

*Partie II : Le Système Européen des Paiements
avant l'introduction d'un « Euro Numérique ».*

FINANCE INTERNATIONALE

Système Européen de Paiement	Euro numérique	Finance Publique	Traité de Maastricht	Banqueroute	Chômage	Misère généralisée	Montée de l'Extrême Droite
------------------------------	----------------	------------------	----------------------	-------------	---------	--------------------	----------------------------





**EURO-CRYPTO :
BIENVENUE DANS LE
MONDE DE LA BRI !**

**Partie II : Système
Européen des Paiements -
Etat des
Lieux en 2022**

Février 2023 Page 1 sur 12

*Partie II : Le Système Européen des Paiements
avant l'introduction d'un « Euro Numérique ».*

TABLE DES MATIERES

I. SYSTEME EUROPEEN DES PAIEMENTS (SEP).....	3 A.
Etat des Lieux du Système.....	3

B. Les Différents Moyens de Paiement	3	a)
Les Paiements en Espèces.....	3	b)
Les Chèques et les Effets de Commerce.	4	c)
Les Virements et Prélèvements : les Six Victoires Européennes.	4	d)
		Les



Cartes Bancaires : Gros Point Noir du SEP.....	6	e)	Les
Virements Internationaux, le Point Fort de ... PayPal	6		

C. La Réalité - Terrain Hors Europe	7	a)
L'Amérique est-elle « en avance » ? Ou « en retard » ?.....	7	b)
Mongolie et Chine : Pas de MNBC. Et pourtant.....	8	

II. COUP DE TONNERRE : LA BCE PENCHE POUR META-FACEBOOK9 A.

Le Projet de Meta-Facebook	9		
B. Les Fondateurs de Facebook Diem ?	9	a)	
The Diem Network.....	9	b)	
Calibra, Novi et des Bases Sulfureuses	9		
C. Un Projet Ambitieux pour le Diem	10	a)	
Un Projet de Paiement Mondial – avec une Stablecoin Multi-Devises.....	10	b)	
Diem Blockchain – Performance avec Peu d'Elus.....	10		
D. Comment le Réseau Facebook Diem devait-il être Sécurisé ?	10	a)	
Le Principe des Noeuds.....	10	b)	«
Le Renseignement » : la BCE met « <i>Le doigt dans l'engrenage</i> ».	10	c)	

Combien de Diem Coins devaient être mis en circulation ? 10

E. L'Ambition de Trop ? 11 a)

XDM, le jeton multidevise de Diem 11 b)

L'Ambition de Trop ! 11

III. CONCLUSION 12 A.

L'Euro est une Mauvaise Monnaie 12 B.

Une Alliance avec le Diable 12 C.

L'Histoire est toujours bien présente 12

I. SYSTEME EUROPEEN DES PAIEMENTS (SEP)

A. ETAT DES LIEUX DU SYSTEME

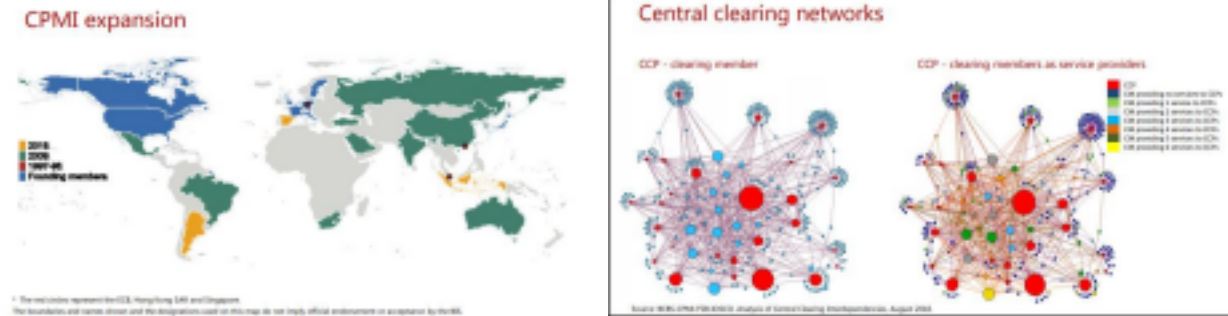
Le Conseil Européen des Paiements a été mis en place en juin 2002 avec la mission d'harmoniser et d'intégrer les systèmes régionaux et nationaux existants pour créer un système unique, et donc pour réduire les délais et les coûts des transactions aussi bien nationales que transnationales, à commencer par les transactions au sein de la Zone Euro. En réalité, c'est la BRI qui est à la base de tous ces réseaux de compensation.

Ce réseau gigantesque concerne en fait tous les pays du G20 et tous les grands marchés monétaires et financiers qui sont



interconnectés par des Chambres de Compensation, désignées par CCP ou Central Counter Parties en langage financier. Pour donner une petite idée de la complexité de ces systèmes de compensation, voici deux représentations graphiques des « nœuds de services » et des multiples interconnexions en retenant que les nœuds ne remplissent pas les mêmes services et qu'ils sont répartis dans les vingt pays concernés.

Illustration 1: Committee on Payments and Market Infrastructure Illustration 2: Réseaux Centraux de Compensation



Les

nœuds ne remplissent pas du tout les mêmes services et, bien sûr, plus ils sont représentés en gros, plus ils sont importants dans le système.

New-York, Londres, Singapour, Hong-Kong, San Francisco, Shanghai, Los Angeles, Beijing, Shenzhen, Paris, Seoul, et Chicago sont les places les plus importantes sur le plan international mais les compensations internationales se font principalement à New-York, Londres, Frankfurt, Hong-Kong et Singapour.

D'autres structures plus nationales gèrent aussi bien des chambres de compensation pour les chèques que pour les cartes bancaires.

C'est ce que nous allons analyser plus précisément.

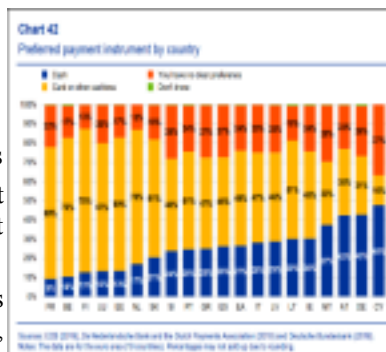
B. LES DIFFERENTS MOYENS DE PAIEMENT

a) LES PAIEMENTS EN ESPECES.

Ils échappent bien sûr à ce système des compensations et ils échappent aussi aux systèmes des statistiques elles-mêmes. Et donc, pour connaître les habitudes et les souhaits des consommateurs, la seule solution est de faire des sondages. Et surprise ! L'étude SPACE (2019) publiée par la BCE en 2020 laisse apparaître les paiements en espèces comme un des moyens de paiement préférés en Europe CASH 2018 portant sur 47 pays dévoile augmentent sur tous les continents.

contre 9,6% pour le Monde et 6% pour nombre des ATM (DAB) et des agences Même le nombre de cartes bancaires et bancaires sur les points de vente n'ont l'utilisation des espèces.

En Europe, les règlements en espèces élevés : Grèce (88%), Espagne (87%), (82%), Portugal (81%) et la France 50% (45%)...



(en bleu, par pays). La rapport WORLD même que les transactions en espèces Elles atteindraient 9% du PIB européen l'Amérique du Nord malgré la baisse du bancaires.

le nombre croissant de terminaux de cartes pratiquement aucun impact sur

sur les Points de Vente (PoS) seraient très Italie (86%), Autriche (85%), Allemagne (68%). Seuls les Pays-Bas sont à moins de

Partie II : Le Système Européen des Paiements avant l'introduction d'un « Euro Numérique ».

D'où viennent ces différences dans les statistiques, pourtant de même source (zone euro : ECB Diary Survey) ?

Quand les banques centrales publient leurs chiffres, elles mélangent les règlements de détail sur les Points de Vente (par chèques, cartes bancaires et monnaie électronique) avec les règlements de gros montants (essentiellement financiers qui représentent plus de 99% du total en valeur).

Et, bien sûr, sur les points de vente, les paiements par effets de commerce, par virements ordinaires et par prélèvements ne sont pas concernés.

Quant aux espèces, seuls les retraits en billetterie sont comptabilisés mais les espèces circulent de nombreuses fois avant de revenir dans le circuit bancaire ; mieux, contrairement aux pièces émises par chacun des pays, les billets n'ont pas de nationalité.



Ils peuvent donc « voyager » dans toute l'Europe sans revenir dans « le pays d'origine » (celui qui a distribué ces billets dans ses DAB).

Or, les banques centrales nationales et la BCE ont adopté une politique sournoise visant à réduire et même à supprimer les pièces et billets.

Elles disent vouloir « *respecter et même maintenir* » ce moyen de paiement parce que « *il respecte les libertés individuelles* » mais les banques commerciales suppriment de plus en plus de Distributeurs Automatiques de Billets, ce qui pénalise fortement les zones rurales, et elles facturent de plus en plus frais pour les retraits en billetterie.

En clair, les paiements en espèces font pleinement partie du projet sournois de l'euro-crypto (et autres monnaies du SEBC) : les pièces et billets doivent être supprimés et, malgré les beaux discours sur « la liberté individuelle », ce sera la fin des paiements anonymes.

Prétexte ? Les paiements en espèces sont une « source de blanchiment » mais cela n'a pas empêché C. LAGARDE de garder les coupures de 100 euros (23 millions de billets) et de 200 euros (3,5 millions de billets) dans la nouvelle série de billets

prévue en 2024... alors que ce sont justement ces coupures qui sont les plus recherchées par les trafiquants.

b) LES CHEQUES ET LES EFFETS DE COMMERCE.

Les chèques et les traites ont été les premiers moyens de paiement concernés par ce genre d'organisation. Au départ, dans un pays comme la France, il y avait plus d'une centaine de centres régionaux auprès desquels tous les chèques et toutes les traites étaient envoyés et enregistrés avant d'être réglés par des écritures de banque à banque, et de compte à compte. Même si le système de règlement a été simplifié en introduisant la conservation des chèques par la banque du bénéficiaire, sans transfert physique vers un centre de traitement, l'opération reste coûteuse pour les banques. La suppression des chèques et des traites-papier fait donc partie des réformes envisagées.

En France, ce système représentait encore 2,3% des transactions en valeur en 2020 (811 Md€), soit 614 Md€ pour les chèques et 197 Md€ pour les traites, sur un total de 35.796 Md€.

c) LES VIREMENTS ET PRELEVEMENTS : LES SIX VICTOIRES EUROPEENNES.

A juste titre, les professionnels européens des Systèmes de Paiements sont très fiers d'avoir mis en place l'application la plus aboutie du système européen des paiements, SEPA, ou **Single Euro Payments Area**. Pour ce faire, ils ont travaillé ensemble avec les Prestataires des Services de Paiement, publics et privés, ou PSP, en résolvant toutes les difficultés liées aux différentes pratiques nationales.

Dans son discours du 16 juin 2022, pour le vingtième anniversaire du *Conseil Européen des Paiements*, Fabio PANETTA a rappelé tous les progrès enregistrés en vingt ans en s'adressant à tous ces professionnels à Frankfort. Vingt ans plus tard, il a pu leur rendre un brillant hommage pour avoir mis en place le système le plus efficace au monde pour les paiements par virement et par prélèvement :

Première victoire technique (mais premier fiasco monétaire): le passage réussi à l'euro en janvier 2002.

Rappelons que l'euro a fait l'objet du premier casse du siècle (VIDEO FR-02).

- Cette arnaque monstrueuse a coûté plus de 3.500 milliards d'euros aux citoyens européens.
- Elle a également préparé **la crise de la dette grecque**, le pays le plus touché par la manipulation de son cours de change le 31/12/1998.
- Elle a également préparé « **la crise des subprime** », baptisée de cette façon pour noyer la responsabilité de la BCE.

Février 2023 Page 4 sur 12

Partie II : Le Système Européen des Paiements avant l'introduction d'un « Euro Numérique ».

Les premiers soubresauts de la crise des subprime sont apparus dès 2004 parce que la BCE avait gardé des taux de refinancement élevés (frein aux investissements en Europe) malgré la ponction inouïe dans le pouvoir d'achat : elle a gardé ses taux pratiquement inchangés de 4,25% le 27 juin 2000 à 3,75% le 15 octobre 2008. De son côté, Alan GREENSPAN ⁽¹⁾ procédait à cinq hausses de taux en 2004 (de 1% en juin 2003 à 2,25%), puis huit hausses en 2005 (à 4,25%) et encore trois hausses en 2006 (à 5,25%).

Ces crises européennes étaient inévitables car, sans la croissance et sans la convergence promises, aucun pays européen ne pouvait éviter la crise dite des subprime (loans).

Ce petit rappel n'est pas anodin.

Il faut bien noter les progrès réalisés par les équipes européennes pour s'entendre et pour faire avancer des projets à moyen et à long terme.

Par contre, la cupidité et la stupidité des gouverneurs de banques centrales

les rendent incapables d'adopter des stratégies de financement à long terme en faveur de l'investissement, des emplois (de qualité) et des revenus.



Deuxième victoire : la mise en place des premières phase du SEPA en 2008.

Ce système de virement est un système transfrontalier (ce qui n'est pas le cas pour les Etats-Unis) qui fonctionne de façon unique en 2022 pour 16 pays européens (qui ont fait l'effort d'une harmonisation) et nécessite l'intervention de plus de 4.000 prestataires pour gérer plus de 43 milliards paiements à l'heure actuelle.

C'est déjà un exploit en soi : il faut maîtriser plusieurs langues, examiner les systèmes existants et préparer les investissements nécessaires sur le plan technique mais surtout sur le plan humain.

C'est un atout sérieux pour la mise en place d'un système international.

Troisième victoire : les progrès du SEPA.

Le SEPA comporte désormais quatre systèmes de paiement gérés par le CEP sont :

- ✓ *le système de transfert de crédit SEPA*
- ✓ *le système de transfert de crédit instantané SEPA*
- ✓ *le système de base de prélèvement SEPA*
- ✓ *et le système de prélèvement SEPA entre entreprises.*

Quatrième victoire : les économies pour le consommateur.

Cette mise en place a permis d'économiser des frais colossaux aux consommateurs et aux producteurs puisque, selon les données de McKinsey, les revenus des paiements ont été évalués à 1,4 % du PIB dans l'UE en 2019, contre 2,4 % aux États-Unis.

Cinquième victoire : la rapidité et la simplicité du TIPS en Europe.

Le TIPS ou Target Instant Payment Settlement fut lancé en novembre 2018 : il permet d'effectuer un virement instantané - sans délai bancaire - de compte à compte en moins de dix secondes.

TIPS supplante à la fois **Bitcoin** et **Ripple** dans la course au paiement instantané, y compris dans les fonctions les plus avancées de Ripple avec ses systèmes Xcurrent ou encore plus récemment X-rapid.

Petit inconvénient ? Il faut acheter le jeton XRP pour pouvoir utiliser ces fonctions tandis que BTC exige beaucoup de temps (et d'énergie) pour valider les transactions.

Sixième victoire : mise en place du SEPA PROXY LOOKUP.

Ce système **SEPA Proxy Lookup** vise à faciliter l'interopérabilité entre les solutions de paiement de personne à personne en permettant à un « proxy » (c.-à-d. numéro de téléphone mobile ou adresse e-mail) d'être identifié comme un terminal de paiement.

Le système **SEPA Request-to-Pay** complète cette application en couplant le proxy avec un système de messagerie qui facilite le lancement de paiements de transfert de crédits.

¹ GREENSPAN fut le Président de la Fed de 1987 à 2006 après VOLCKER (1979 – 1987) et avant BERNANKE (2006 - 2014) : à eux trois, ils ont « tué » l'Amérique Profonde et la plus grande industrie du monde.

Février 2023 Page 5 sur 12

*Partie II : Le Système Européen des Paiements
avant l'introduction d'un « Euro Numérique ».*

Petite remarque importante et perfide.
Cette application est d'autant plus remarquable que l'avenir est déjà en place. Les « avantages » de l'euro-crypto sont donc ceux de ces applications déjà en place.

d) LES CARTES BANCAIRES : GROS POINT NOIR DU SEP.



Par déférence par rapport aux Etats-Unis, et pour maximiser leurs profits, les banques européennes ont choisi un ou plusieurs réseaux américains et ont créé des GIE (Groupement Intérêt Economique) pour faciliter leur interopérabilité sur leur propre territoire.

Mais, au-delà des frontières, seules les cartes internationales fonctionnent, et elles sont principalement gérées par les deux sociétés américaines, VISA et MASTERCARD, qui ont leur norme de sécurité, EMV (Europay Mastercard Visa).

En 2022, ce quasi-monopole des deux leaders américains est remis en cause par :

- ✓ JCB (Japon, 350 banques adhérentes, 190 pays, 141 millions de cartes),
- ✓ UNIONPAY (Chine, 175 banques adhérentes dans 180 pays, 1,5 milliard de cartes),
- ✓ AMERICAN EXPRESS (USA, le réseau haut de gamme le plus discret sur ses chiffres, 112 millions de cartes).
DISCOVER et DINERS CLUB (USA) font désormais partie du même groupe.
Discover revendique 270 millions de possesseurs de cartes tandis que Diners Club se revendique « carte bancaire haut de gamme » créée à l'origine par le Groupe HILTON et CITY BANK).

Problème de toutes ces cartes ?

Les sociétés sont majoritairement contrôlées par des Fonds de Pension américains, et donc les gouvernements européens ont jusqu'à présent renoncé à leur déplaire.

Or, grâce à tous les investissements du SEP, l'Europe pourrait se passer de ces groupes privés ou publics

e) LES VIREMENTS INTERNATIONAUX, LE POINT FORT DE ... PAYPAL

L'entreprise Confinity créée en 1998 est devenue PayPal en 2001 après fusion avec la banque en ligne X.COM (créée par Elon MUSK).

PayPal s'est nettement démarquée des banquiers internationaux (trop chers, trop lents, peu sécurisés) en reliant ses applications à tous les réseaux de cartes bancaires : il suffit de relier un compte PayPal avec une carte bancaire ou une

autorisation SEPA en Europe.

Non seulement, ce système est d'une performance notoire (quelques secondes) mais les équipes sont très proches des clients : il suffit de mentionner une anomalie quelconque pour que l'opération soit corrigée ou annulée. C'est le réseau le plus sûr pour des opérations de paiement à l'international, y compris dans les pays les plus « exotiques » car à la moindre tentative de fraude ils savent se faire respecter.

Et donc ceux qui veulent commercer avec des entreprises et des particuliers à l'international savent que le moindre incident non réparé peut les exclure de toutes leurs activités dans le monde.

Compte tenu de leur disponibilité immédiate et sans faille, PayPal est probablement le prestataire le plus inamovible pour le fonctionnement futur du Système Européen des Paiements dans le P2P mondial.

Tous leurs services sont incomparables avec ceux des cartes bancaires et des banques qui les appuient.

Février 2023 Page 6 sur 12

*Partie II : Le Système Européen des Paiements
avant l'introduction d'un « Euro Numérique ».*

C. LA REALITE - TERRAIN HORS EUROPE

a) L'AMERIQUE EST-ELLE « EN AVANCE » ? OU « EN RETARD » ?

Nous venons de voir que les équipes du Système Européen des Paiements avaient fait un travail remarquable en fournissant des outils de pointe qui relèguent les applications DApps du monde « crypto » (Decentralized Applications) au placard des progrès américains.

Non, il n'est pas nécessaire de créer un « euro-crypto » (e-euro) pour préparer l'avenir.

L'avenir existe déjà.

N'ayant jamais participé à ce genre de débat, nous ne pouvons pas dire si nos équipes européennes ont créé ces



applications avec ou sans l'aide des génies du monde crypto.

Mais les faits sont là.

Non, l'Amérique n'a pas tout inventé ; elle est même en retrait dans beaucoup de domaines. A titre d'exemple, les Américains refusaient généralement le système NFC (Near-Field Communication) qui est à la base des paiements sans contact (moins de dix centimètres).

- APPLE avait même volontairement refusé la compatibilité des I-Phone 5 avec les cartes bancaires sans contact : trop de risques.
Compte tenu du succès des paiements par téléphonie mobile en Chine, APPLE a désormais couplé ses APPLE WATCH avec le système NFC.
- PayPal aux Etats-Unis ne croyait pas en ce système parce qu'il nécessitait des changements de terminaux ; ils ont eux aussi changé d'avis.

Quoiqu'il en soit, les banques américaines resteront opposées à « la dématérialisation des cartes de paiement » mais, avec ce système, elles ont gagné, elles gardent le contact (et les commissions) avec les cartes bancaires.. Autrement dit, elles veulent conserver ce commerce très juteux : plus de 2,5% de commissions. Depuis cette victoire, les banques américaines, actionnaires des groupements de cartes bancaires, acceptent toutes les solutions P2P (paiements sans leur intermédiation) souhaitées par les transporteurs, les distributeurs et les autres acteurs de l'Internet, sans compter sur les pratiques du couponing.

- Le couponing américain concerne des milliers de réductions par coupons dans l'agro-alimentaire. Au départ, ce sont les marques qui l'appliquaient mais désormais les enseignes elles-mêmes ont multiplié leurs offres.
- Ils voudraient donc que les achats soient payés par deux règlements séparés : le net payé par le client et le coupon payé par le centre de gestion concerné.
- Les Américains appellent cela : « Over The Top » ou (supplément payé par d'autres intermédiaires). Pour être plus précis, et plus « vrai », disons que les grandes sociétés des NTIC, de la finance et de la grande distribution ⁽²⁾ étaient déjà bien positionnées sur le thème des « robinets de liquidités », ou sur la façon dont les systèmes de paiement pourraient être organisés autrement avec les solutions « Near-Field Communication pour payer » (NFC tap-to-pay). En février 2022, APPLE a donc adopté le « NCF tap-to-pay » qui permet de payer sans nécessiter le passage par un terminal de carte bancaire... à condition que le commerçant dispose d'un smartphone récent de la marque et que le client accepte la paiement par carte sans contact (carte débit immédiat ou carte de crédit différé).

En clair, les banques n'ont aucune raison de s'y opposer puisque leurs commissions d'encaissement sont inchangées.

Attention : ce passage par l'Amérique n'est pas anodin.
Les banques américaines du « grand pays » des « grandes libertés » sont les plus cupides et les plus centralisatrices.
En face, le monde des cryptos ne se laissera pas faire.

D'une part, les techniques NTIC n'ont pas éclipsé le problème principal des banquiers américains et européens qui veulent se débarrasser des billets et des pièces.

D'autre part, en ancrant les NFC aux cartes bancaires - sous leur contrôle - les banques américaines restent fragiles face à la concurrence du monde des cryptos qui offrent des prestations aussi rapides à des prix dix fois moins élevés. Dans les discussions en cours, les banques américaines accepteraient le principe des « wallets » (portefeuilles) qui seraient alimentés à la demande par le possesseur d'une carte bancaire avant d'être mouvementés sans acceptation préalable.

²Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication : Google, Telcos, banques, Visa, MC, Gemalto, Oberthur, Walmart, Macies, First Data, ...

Partie II : Le Système Européen des Paiements avant l'introduction d'un « Euro Numérique ».

Les banquiers américains cherchent donc à « garder la main » à tout prix mais ils ne savent pas comment ils peuvent organiser cela ? Sans terminal ? Sans carte bancaire ? Et surtout pas sans eux ?

Comment gérer ces « wallets » ?
Pourraient-ils éliminer les espèces ?

b) MONGOLIE ET CHINE : PAS DE MNBC. ET POURTANT...

Et pourtant, ces pays ont inventé des solutions que les banques américaines et européennes refusent d'appliquer...



Que ce soit en Chine, en Mongolie ou dans les seize pays précurseurs de la Zone Euro, il est possible d'utiliser un téléphone portable ou une tablette connectée pour effectuer ce genre de virement instantané à un coût dérisoire. Notez bien que, en Mongolie par exemple, les conditions géographiques pour faire ce genre de transaction sont mille fois plus compliquées qu'en Europe ou ailleurs :

- Sa densité de la population est de deux habitants au kilomètre carré ;
 - La Mongolie affiche un PIB de 5.200 dollars par habitant en 2022 (sept fois moins qu'en UE) •
- Son territoire compte plus de 1.560.000 km² (4.100.000 pour l'UE).

Bien sûr, chaque Mongol ne dispose pas (encore) de ce moyen de paiement à distance (seulement dans les grandes surfaces des grandes villes) mais, comme nous allons le voir, il ne leur manque pas grand-chose pour connecter les populations nomades à ce genre de système.

En Chine, ce dispositif des paiement par mobile représentait 83% du nombre de paiements en 2018 ; ils n'ont pas eu besoin de créer le yuan-crypto pour mettre en place ce genre de service, et pratiquement faire disparaître le cash (billets et pièces).

Pour être relié à ce système, chaque établissement et chaque téléphone disposent d'un QR code qui permet aux clients de régler leurs dettes, si minimes soient elles, de façon instantanée.

En 2022, l'application TENCENT, créée en 2011, est utilisée par plus de 1,2 milliard d'utilisateurs (en Chine, en Inde et en Afrique) par le biais de son application de messagerie WeChat (Weixin en Chinois).

Et ces opérations ne nécessitent aucune autorisation préalable d'une banque.

ALIBABA fait la même chose de façon très simplifiée, sans frais et sans autorisation préalable par carte bancaire.

Bien sûr, ces systèmes sont très surveillés par le gouvernement chinois qui exige l'utilisation des données biométriques, numéro de cartes d'identité et photo pour toutes les opérations faites en Chine et à l'étranger.

Le bon fonctionnement du système repose sur le fameux « score social » qui peut détruire toute forme de liberté.

En contrepartie, ce « score social » peut vous accorder quelques avantages si vous êtes sage.

Nos banquiers sont sur « la bonne voie », pour « la bonne cause » : la lutte contre les fraudes fiscales, le blanchiment, les fraudes, les escroqueries et le grand banditisme.

« Brave New world ».

Février 2023 Page 8 sur 12

*Partie II : Le Système Européen des Paiements
avant l'introduction d'un « Euro Numérique ».*

II. COUP DE TONNERRE : LA BCE PENCHE POUR META-FACEBOOK

A. LE PROJET DE META-FACEBOOK

Avant de signer officiellement un contrat de coopération avec la BCE, Facebook a d'abord abandonné sa fondation en Suisse avant de vendre son projet à une banque américaine (SILVERGATE BANK).

Il est vraisemblable que la FED ait torpillé ce projet en étant convaincue de perdre le monopole du dollar dans les échanges internationaux.

Le projet avait été annoncé pour la première fois en juin 2019 en tant que monnaie mondiale unique adossée à une



réserve d'actifs en incluant un panier de pièces stables à devise unique en plus de sa pièce multidevise, XDM. En décembre 2020, le projet est passé de Libra à Diem, représentant un « *nouveau jour pour le projet* ». Le réseau « Diem » devait être lancé en 2021 et devait fonctionner à l'aide d'une nouvelle blockchain conçue pour être hautement évolutive, sécurisée et flexible : selon son livre blanc, il devait permettre de développer une infrastructure financière pour "*autonomiser des milliards de personnes*".

Et, coup de théâtre, la BCE a signé un contrat de coopération avec META-FACEBOOK.

Depuis lors, sauf erreur ou omission, META-FACEBOOK ne communique plus sur ces projets DIEM – NOVI.

B. LES FONDATEURS DE FACEBOOK DIEM ?

a) THE DIEM NETWORK.

Le projet était chapeauté par *Diem Association*, une association indépendante à but non lucratif dont les membres fondateurs comprenaient :

- le géant des médias sociaux Facebook ;
- les sociétés Mastercard et PayPal ;
- les sociétés de crypto et de blockchain Coinbase et Bison Trails,
- et la société de capital-risque Andreessen Horowitz, entre autres sociétés financières, technologie et entités à but non lucratif.

Cependant, plusieurs membres fondateurs ont depuis quitté l'association au milieu d'un examen réglementaire, notamment PayPal et Mastercard.

Facebook, même s'il partage désormais la gouvernance avec les autres membres de l'association, s'est fortement impliqué dans le développement du projet.

b) CALIBRA, NOVI ET DES BASES SULFUREUSES

En juin 2019, Facebook a annoncé la création d'une nouvelle filiale, Calibra - qui a depuis changé son nom en Novi - pour développer l'infrastructure frontale d'accès à Diem, en commençant par **un portefeuille numérique** qui devait être intégré aux applications appartenant à Facebook.

Novi était dirigé par David Markus, qui supervisait également tous les produits de paiement et de services financiers de Facebook.

Il a dirigé le développement du projet chez Facebook avant son lancement en tant qu'association indépendante.

Avant Facebook, Markus était vice-président du mobile pour PayPal, et il en devint le président. Il a fondé un certain nombre d'entreprises, dont la société de paiement mobile Zong.

En mai 2020, la Diem Association a nommé Stuart Levey son premier PDG.

Levey était auparavant directeur juridique de la société bancaire mondiale HSBC, où il siégeait également au comité exécutif.

Avant cela, Levey avait travaillé pour les administrations de George W. Bush et de Barack Obama en tant que sous secrétaire au terrorisme et au renseignement financier au département du Trésor.

Ce Projet repose sur des bases sulfureuses.

« *Brave the World* »

(again).

C. UN PROJET AMBITIEUX POUR LE DIEM

a) UN PROJET DE PAIEMENT MONDIAL – AVEC UNE STABLECOIN MULTI-DEVICES

Selon son livre blanc, Diem cherchait à créer un réseau de paiement mondial ouvert et distribué afin de proposer un système de paiement plus inclusif et innovant facilement accessible à partir d'appareils mobiles. Il avait l'intention de lancer une série de pièces stables qui forment l'épine dorsale de "l'internet de l'argent", y compris des **jetons indexés sur le dollar américain, l'euro, la livre sterling et le dollar de Singapour**. Le projet prévoyait également d'émettre un jeton multidevise, XDM, qui est un composite de ses pièces à devise unique. **b) DIEM BLOCKCHAIN – PERFORMANCE AVEC PEU D'ÉLUS**



Afin d'atteindre cet objectif, Diem a construit une nouvelle blockchain appelée **Diem Blockchain** qui s'appuie sur **Move**, un langage de contrat intelligent nouvellement créé qui est conçu pour empêcher le clonage des actifs numériques. Diem prévoyait que sa blockchain pourrait servir des milliards d'utilisateurs.

L'Association Diem recevait un financement sous forme de contributions de ses membres, chaque membre fondateur devant payer une cotisation de 10 millions de dollars.

En tant que tel, une grande partie de son plan d'affaires était centrée sur l'arrivée de nouveaux membres et sur la garantie que les membres existants renouvelleraient leur implication.

L'Association Diem espérait encourager un processus de candidature ouvert dans lequel les membres potentiels se feraient concurrence pour un nombre limité de créneaux d'adhésion.

D. COMMENT LE RESEAU FACEBOOK DIEM DEVAIT-IL ETRE SECURISE ?

a) LE PRINCIPE DES NOEUDS

Le réseau Diem devait être sécurisé par un consensus byzantin de « tolérance aux pannes » appelé "LibraBTF". Autrement dit, les deux tiers de tous les validateurs devaient préalablement certifier qu'une transaction était exacte avant d'être ajoutée à la blockchain.

Les nœuds de validation devaient être exploités par les membres de l'association Diem, tenus de démontrer leur capacité technologique à exploiter un nœud de validation lors de la demande d'adhésion.

Le réseau devait également installer **une deuxième couche de validation** au niveau de nœuds complets, exploités publiquement pour reprendre tous les processus antérieurs et revalider les transactions lors de la synchronisation la plus récente de la blockchain.

b) « LE RENSEIGNEMENT » : LA BCE MET « LE DOIGT DANS L'ENGRENAGE ».

Le protocole de la Diem Blockchain, Diem Core, est open source, ce qui signifie que n'importe qui pourra auditer

indépendamment sa sûreté et sa sécurité.

Mais il y a un bémol.

En tant qu'entité centralisée, l'association Diem devait exploiter une **unité de renseignement financier** pour surveiller le réseau à la recherche de toute activité illégale ou néfaste.

Cette unité s'est engagée à travailler avec les forces de l'ordre et les fournisseurs de services Internet pour lutter contre toute utilisation abusive de la plate-forme : une porte ouverte à tous les abus.

c) COMBIEN DE DIEM COINS DEVAIENT ETRE MIS EN CIRCULATION ?

Diem n'avait pas planifié d'approvisionnement fixe en jetons.

Au lieu de cela, ses « pièces stables » à devise unique (stablecoins) devaient être « frappées » et « brûlées » par Diem selon les besoins, en réponse à la demande du marché : chaque jeton devait être sécurisé par une réserve d'actifs liquides. Selon l'association, au moins 80% de la réserve devaient être constitués de titres publics "à très court terme", tandis que les 20% restants seront constitués de liquidités.

Le projet « devait » plaire aux Autorités Américaines : les réserves seraient faites en Bons Etat américains.

E. L'AMBITION DE TROP ?

a) XDM, LE JETON MULTIDEVISE DE DIEM

Il devait être géré par un contrat intelligent.

Ce contrat de type « Oracle » devait combiner chaque stablecoin à devise unique en fonction de poids nominaux fixes prédéterminés.

Diem a donc déclaré que cela pourrait entraîner une fluctuation de la valeur de XDM par rapport aux monnaies fiduciaires locales.

En effet, les apports en monnaies FIAT allaient forcément « ouvrir » le marché à plusieurs devises à la fois, et donc le



poids de chacune d'elle au sein du « panier » allait conduire à une valeur fluctuante de la XDM. Le coup était bien monté : le XDM prendrait une place de plus en plus importante sur le plan international. Et FACEBOOK avait eu la maladresse d'annoncer que son projet pouvait intéresser « des milliards de personnes ». **b) L'AMBITION DE TROP !**

Le DIEM allait mettre le dollar sur la sellette au niveau de sa propre valeur de transaction internationale tandis que les autres monnaies FIAT (dont l'euro) seraient détrônées en tant que monnaies fiables dans leur fonction de transaction nationale.

En effet, personne au sein de nos nouveaux « Auguste » n'avait imaginé qu'un simple « commerçant » pourrait détrôner les banques centrales et même la BRI en offrant non seulement une monnaie de transaction mondiale mais, aussi et surtout, une monnaie de réserve insidieuse.

Autrement dit, même si l'ancrage restait identique avec chacune des monnaies-clés, rien n'empêchait les « clients de cet immense réseau » (attention : danger pour les banques) de garder des XDM, acquis en dollars, pour les revendre contre des dollars.

Ou vice versa.

La BRI elle-même ne pourrait plus éviter les grands écarts dans les fluctuations des monnaies en négociant des accords secrets entre banques centrales, ou en essayant de négocier encore plus de monopoles.

En clair, chacune des banques centrales serait marginalisée comme « monnaie souveraine ».

Dans ce cas, il est préférable de s'entendre « entre gens de bonne compagnie ».

III. CONCLUSION

A. L'EURO EST UNE MAUVAISE MONNAIE

Nos grands argentiers « oublient » aussi que l'euro est une mauvaise monnaie et que, durant les 2600 ans passés, plus de 1300 monnaies européennes ont rejoint le cimetière des mauvaises monnaies.

Voir le livre ALTER-EUROPA : « *Dollar et Euro: Comment la Finance a tué nos démocraties...* ».

B. UNE ALLIANCE AVEC LE DIABLE



(probablement) sa vraie stratégie de mettre en place sa « crypto-monnaie » à l'échelle mondiale en comptant sur la puissance de tir de la BRI pour débloquer les obstacles à venir.

Oui, notre sentiment est bien celui-là :
la BCE et la BRI ont pactisé avec le diable.

C. L'HISTOIRE EST TOUJOURS BIEN PRESENTE

Ils ont oublié que leur propre pouvoir avait été mis en place grâce aux dettes colossales laissées par les Princes d'Orange. A l'époque, de grands commerçants internationaux (londoniens) avaient épongé leurs dettes en créant la Banque d'Angleterre en 1694 et en récupérant tous les droits souverains de battre monnaie.

La situation était si catastrophique qu'ils ont dû créer cette société privée en lui octroyant un capital de 1,2 million de livres sterling en 1694, très vite augmenté à 2,2 millions de livres en 1697, puis à 5,56 millions de livres en 1710. C'était du même ordre de grandeur que la Dette Publique de l'Angleterre en 2022 ⁽³⁾.

Nos Princes Actuels ont donc « oublié » que les Dettes Publiques peuvent être effacées à tout moment par de nouveaux commerçants ou par des gouvernements « intelligents » (non corrompus), prêts à « racheter » le pouvoir souverain de « battre monnaie ».

³ La Dette Publique en fin 2022 = ±2.000 milliards de livres. Pour mémoire, une livre-sterling pesait une livre d'argent pur à l'époque, soit 453 grammes ou 14.5 onces d'argent pur. La livre-sterling de 1680 valait donc environ 290 livres sterling actuelles mais le pouvoir d'achat du métal argent a lui-même perdu plus de 99% de sa valeur. Le calcul à faire est le suivant : 5,56 millions de livres en 1680 X 14.5 onces par livre X 20 livres par once = ±1.600 milliards de livres-sterling en 2022. Par contre, le pouvoir d'achat du métal-argent était bien plus élevé, et le poids de la dette représentait plus de 100% du PIB de l'époque.